

RÉSEAU D'INFORMATION COMPTABLE AGRICOLE 2022

Une forte progression des résultats économiques

Les résultats économiques des exploitations bretonnes progressent pour la deuxième année consécutive. L'embellie est plus marquée qu'en France métropolitaine (progression du revenu courant avant imposition par exploitant de 71 % contre 29 %). Ces bons résultats s'expliquent notamment par la hausse globale des prix agricoles, compensant la hausse des charges d'approvisionnement (+ 15 %). L'écart avec le niveau national s'explique également par l'importance des filières d'élevage dans la région, et tout particulièrement de la filière porcine dont les résultats courants progressent de 537 %, après deux années de baisse. Les autres filières d'élevage enregistrent aussi des résultats en hausse. En revanche, ceux de la filière légumes sont en baisse.

L'excédent brut d'exploitation (EBE) des exploitations bretonnes toutes orientations confondues atteint une moyenne de 163 000 euros en 2022. Cet indicateur mesure l'efficacité économique liée au fonctionnement annuel de l'exploitation (**définitions**). La Bretagne occupe le troisième rang des régions derrière l'Île-de-France et les Hauts-de-France. L'EBE par exploitation est moins élevé dans les régions situées au sud de la France. Il est inférieur à 100 000 euros dans les régions Nouvelle-Aquitaine, Auvergne-Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse et Occitanie, la moyenne métropolitaine étant de 117 000 euros (*figure 1*).

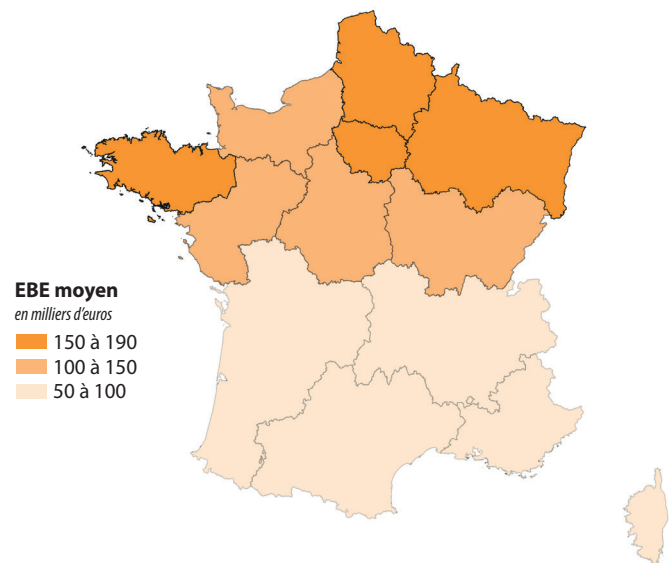
En 2022, en Bretagne comme en France, les résultats économiques des exploitations agricoles sont en hausse pour la deuxième année consécutive. L'EBE est ici mesuré par emploi non salarié en équivalent temps plein (ETP) pour approcher le montant par exploitant. Il vaut 112 000 euros, soit une progression de 39 % par rapport à 2021 en euros constants (+ 17 % en France métropolitaine). L'embellie est encore plus marquée en Bretagne, portée par les filières d'élevage, et tout particulièrement porcine. La hausse intervient après une augmentation de 13 % entre 2020 et 2021 (+ 29 % en France métropolitaine) (*figure 2*). Comme en 2021, les subventions d'exploitation, telles les aides de la politique agricole commune (PAC) et les autres subventions publiques nationales, représentent 21 % de l'EBE.

Une hausse des résultats économiques malgré les hausses des charges

L'année 2022 est marquée pour les exploitations agricoles par une hausse importante de la valeur des *charges d'approvisionnement* (+ 20 % en euros courants), dans un contexte général d'inflation soutenue (**définitions**). Après correction de la hausse générale des prix, les charges d'approvisionnement progressent de 15 % sur un an en termes

Figure 1 : Des excédents plus élevés dans la moitié nord du pays

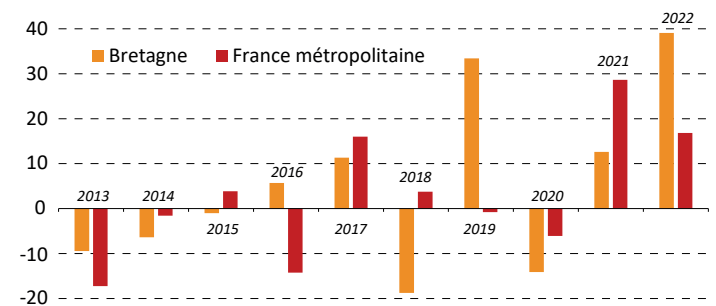
Excédent brut d'exploitation moyen des exploitations agricoles par région en 2022



Source : Agreste, Rica 2022

Figure 2 : Deux années consécutives de hausse

Évolution de l'excédent brut d'exploitation par équivalent temps plein non salarié entre les années n-1 et n (en %)



Champ : Bretagne, évolutions calculées à échantillon constant et en euros constants
 Source : Agreste, Rica 2013-2022

Figure 3 : Principaux indicateurs financiers des exploitations bretonnes et évolutions entre 2021 et 2022 (en euros constants)

Orientation	Production de l'exercice		Charges d'approvisionnement		EBE/ETP non salarié		RCAI/ETP non salarié	
	en milliers d'euros	Évolution 22/21 (en %)	en milliers d'euros	Évolution 22/21 (en %)	en milliers d'euros	Évolution 22/21 (en %)	en milliers d'euros	Évolution 22/21 (en %)
Bovins lait	366,9	17,3	123,7	22,9	98,2	20,9	67,7	36,5
Porcins	967,5	25,3	592,9	16,4	204,6	165,3	150,7	536,9
Volailles de chair	289,5	14,7	113,0	23,6	78,5	12,7	42,6	28,6
Ensemble des exploitations	447,5	15,9	192,5	15,1	111,8	39,1	77,3	70,6

Champ : Bretagne
Source : Agreste, Rica 2021-2022

réels pour atteindre en 2022 une moyenne de 193 000 euros. Les augmentations ont été particulièrement importantes pour les engrais et amendements (+ 30 % en termes réels) et les charges alimentaires (+ 20 %). Cependant, la production vendue (ou stockée) de l'exercice des exploitations, portée par la hausse globale des prix agricoles, augmente de manière marquée (+ 16 %) (figure 3).

Finalement, le *résultat courant avant impôts* par exploitant (RCAI par ETP non salarié, **définitions**), net des charges financières et des amortissements, s'élève à 77 000 euros en 2022, en progression de 71 % (+ 29 % en France métropolitaine). La hausse ne profite cependant pas à l'orientation technico-économique légumes frais de plein champ, en diminution de 45 % (à 28 000 euros), la valeur de la production de l'exercice se réduisant de 13 %.

Un fort rebond de la filière porcine

En 2022, 98 % des exploitations porcines enregistre une hausse de leur excédent brut d'exploitation. Après deux années successives dégradées, le résultat courant avant impôt par ETP non salarié des éleveurs porcins, rebondit nettement et atteint 151 000 euros (+ 537 %), soit l'orientation économique en plus forte hausse. L'augmentation des cours porcins, avec notamment des cotations supérieures à deux euros le kilo en septembre et octobre, explique en grande partie cette envolée. Les élevages porcins sont en effet très sensibles à l'évolution des cours mondiaux. Ceux-ci fluctuent fortement sur un marché peu régulé. Les résultats favorables sont accentués par la hausse des subventions d'exploitation (leur montant moyen s'élève en 2022 à plus de 76 000 euros). Les aides liées au plan de sauvetage de la filière porcine ont été saisies au titre de la campagne 2022, même si leur mise en œuvre découle des difficultés constatées en 2021.

Rebond confirmé pour les éleveurs de bovins lait

Les exploitations laitières rencontrent pour la deuxième année consécutive une conjoncture favorable. Quatre exploitations sur cinq ont un EBE en hausse. Les indicateurs de revenus s'améliorent : + 17 % pour l'EBE par ETP non salarié et + 37 % pour le RCAI. L'amélioration des cours du lait, 462 euros pour mille litres en 2022 (+ 16 % en euros constants), permet d'amortir la hausse des charges d'approvisionnement (+ 23 %). En ce qui concerne l'orientation bovins viande, le résultat courant avant impôt par ETP non salarié progresse de 53 %, pour atteindre 44 000 euros. Les charges d'approvisionnement moindres, conjuguées à l'évolution favorable des cours, expliquent cette forte augmentation.

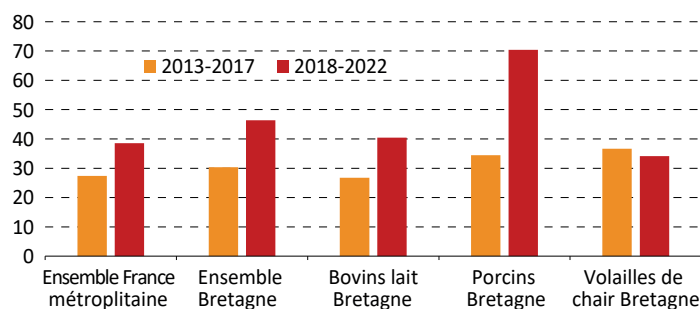
Revenus plus bas pour les élevages de volaille de chair

Pour les exploitations spécialisées en volaille de chair, malgré un contexte d'augmentation des coûts d'approvisionnement (hausse de 20 % des prix des aliments pour volaille, en euros constants 2022), les prix orientés à la hausse soutiennent

la production de l'exercice (+ 15 %). L'épidémie d'influenza aviaire a peu d'impact sur les abattages de poulets en Bretagne qui sont restés stables sur l'année 2022. Néanmoins, 45 % des exploitations enregistrent un excédent brut d'exploitation en baisse. Le résultat courant avant impôt par ETP non salarié augmente de 29 % pour atteindre 43 000 euros, mais reste inférieur à la moyenne des exploitations bretonnes. Par ailleurs, les revenus calculés sur la moyenne quinquennale 2018-2022 sont en léger retrait par rapport à la période précédente, contrairement aux élevages porcins et bovins-lait (figure 4).

Figure 4 : Une augmentation du résultat courant sur la dernière période quinquennale

Résultat courant avant impôt (RCAI) par équivalent temps plein (ETP) non salarié en moyenne quinquennale (en milliers d'euros constants de 2022)



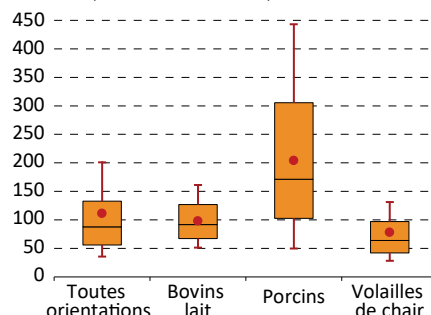
Champ : France métropolitaine et Bretagne par orientation économique
Source : Agreste, Rica 2013-2022

Des résultats agricoles disparates, particulièrement chez les éleveurs porcins

Si globalement les résultats sont en progression, la dispersion des résultats au sein des exploitations agricoles reste importante quelle que soit l'orientation technico-économique. C'est en élevage porcin qu'elle est la plus marquée. Un quart des exploitations génère un excédent inférieur à 103 000 euros quand le quart supérieur génère un excédent supérieur à 305 000 euros, soit trois fois plus (*rapport interquartile, définitions*). Ce rapport interquartile n'est que 2,3 pour les élevages de volaille de chair et 1,9 pour les exploitations laitières (figure 5). Des écarts existent entre naisseurs-engraisseurs et engraisseurs de porcs, avec un niveau d'EBE quasiment deux fois supérieur chez les premiers.

Figure 5 : Une forte dispersion des résultats chez les producteurs porcins

Dispersion de l'excédent brut d'exploitation (EBE) par emploi en équivalent temps plein (ETP) non salarié, selon les orientations, en millier d'euros de 2022



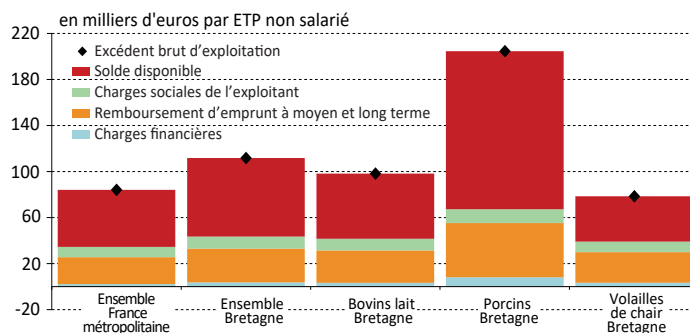
Lecture : Le bas du trait vertical correspond au 1^{er} décile, le haut au 9^e décile. Le bas de la boîte orange correspond au 1^{er} quartile, le haut au 3^e quartile, le trait du milieu à la médiane. Le rond rouge correspond à la moyenne. Les exploitations bretonnes ont un EBE par ETP non salarié moyen égal à 112k€. Parmi elles, 10 % ont une valeur inférieure à 36 k€, 25 % moins de 56 k€, 25 % ont une valeur supérieure à 133 k€, 10 % plus de 203 k€. La moitié ont un EBE par ETP non salarié inférieur à 88 k€, la moitié plus de 88 k€.

Champ : Bretagne, évolutions calculées à échantillon constant et en euros constants
Source : Agreste, Rica 2013-2022

Solde disponible en hausse et taux d'endettement en baisse

L'amélioration des résultats économiques conduit à une progression des ressources disponibles. Une fois les annuités d'emprunts (capital et intérêts dus) à moyen et long terme et les cotisations sociales de l'exploitation déduits de l'EBE, le *solde disponible* par exploitant (ETP non salarié) atteint en 2022 une moyenne de 69 000 euros (**définitions**). Cette valeur est presque le double de celle de l'année 2021 (*figure 6*). Ce solde disponible permet de rémunérer l'exploitant et de développer l'exploitation en investissant (autofinancement pouvant être complété par un recours à l'emprunt). Le solde disponible varie fortement selon les productions, en lien avec la situation conjoncturelle et les caractéristiques propres à chaque orientation productive. L'année 2022 est très favorable pour les éleveurs porcins, avec un solde disponible moyen s'élevant à 137 000 euros, faisant suite à une année très difficile où aucune disponibilité n'était dégagée pour 36 % d'entre eux. Toutes orientations confondues, 5 % des exploitations ont un solde disponible négatif en Bretagne (11 % en 2021). Le taux d'endettement s'établit à 51 %, en baisse de 5 points

Figure 6 : Solde disponible par exploitant en 2022 par orientation productive



Champ : France métropolitaine et Bretagne par orientation économique
Source : Agreste, Rica 2022

par rapport à 2021. Le taux d'endettement des éleveurs porcins, traditionnellement élevé pour ces exploitations est passé à 65 %, en recul de 12 points. Les élevages porcins, comme les années précédentes, affichent le plus haut niveau d'investissement (82 000 euros contre 60 000 euros toutes orientations confondues). A contrario, le niveau d'investissement des éleveurs en volailles de chair est moins élevé (34 000 euros).

Sources et méthodes

Le réseau d'information comptable agricole (Rica) est une enquête annuelle, relevant d'un règlement européen, qui collecte des données comptables et technico-économiques détaillées auprès d'un échantillon d'exploitations agricoles.

Les données collectées permettent notamment d'analyser la diversité des résultats et celle de leur formation, de dresser des diagnostics économiques et financiers, et d'évaluer l'impact de certaines politiques publiques. Cette enquête sert également à comparer les résultats obtenus pour les différents types d'agriculture au niveau européen.

En France métropolitaine, le Rica à partir des comptabilités de 7074 exploitations agricoles couvre le champ des 282 000 exploitations dont la production brute standard (PBS) est supérieure à 25 000 euros. Ces exploitations contribuent à 99 % de la production standard et utilisent 95 % de la surface agricole.

En Bretagne, l'échantillon 2022 comprend 458 exploitations, couvrant le champ de 21 700 exploitations. Les spécialisations bovins lait, porcins et volailles de chair sont bien représentées, d'où des commentaires présents sur ces seules activités.

Définitions

L'**excédent brut d'exploitation** (EBE) est calculé à partir de la valeur de la production de l'année (vendue ou stockée), augmentée des subventions, de laquelle sont soustraites les consommations intermédiaires et les autres charges d'exploitation (salaires, impôts fonciers, fermages...).

Charges d'approvisionnement : engrais et amendements, semences et plants, produits phytosanitaires, aliments du bétail, produits vétérinaires, combustibles, carburants et lubrifiants, fournitures et emballages.

Le **résultat courant avant impôt (RCAI)** se déduit de l'EBE après la prise en compte des amortissements (non décaissables), des

Tableau des exploitations agricoles bretonnes présentes de l'échantillon:

Bretagne	Nombre d'exploitations du Rica 2022	Nombre d'exploitations à champ constant (pour le calcul des évolutions 2021-2022)
Toutes orientations dont :	458	405
<i>Bovins lait</i>	105	91
<i>Bovins viande</i>	22	21
<i>Porcins</i>	103	89
<i>Volailles de chair</i>	53	41
<i>Légumes frais de plein champ</i>	24	20

Les exploitations dont la PBS est inférieure à 25 000 euros contribuent à moins de 1 % de la production standard régionale et à 6 % du volume de travail (ETP non salariés et salariés).

Les évolutions annuelles sont calculées sur échantillons constants (c'est-à-dire à partir des exploitations présentes à la fois dans l'échantillon Rica année n-1 et dans celui de Rica année n) et exprimées en termes réels (c'est-à-dire corrigées de l'inflation). Les moyennes quinquennales présentent des valeurs calculées sur échantillons complets (mais également exprimées en euros constants 2022).

produits financiers et des charges financières. Il est calculé avant déduction des charges sociales de l'exploitant.

Le **solde disponible** est calculé en déduisant de l'EBE les annuités d'emprunt à moyen et long terme et les cotisations sociales de l'exploitant. Ce solde représente la trésorerie disponible pour l'exploitant.

Le **taux d'endettement** est l'ensemble des dettes rapporté au total de l'actif (actif immobilisé et actif circulant) ou rapporté au total du passif (capitaux propres et emprunts). Dans un bilan comptable, l'actif est égal au passif.